

La LAVERNOSAINE

Eh, oui! Les temps sont encore proches où les enfants et adultes parlaient l'occitan.

Les hommes en travaillant la terre, pendant les moissons, les vendanges et les fêtes ou de simples discussions, parlaient la langue de leurs ancêtres. Mais, même si les enfants comprenaient l'occitan, les parents s'adressaient à eux le plus souvent en français.

Voilà donc cette langue qui n'est pratiquement plus parlé aujourd'hui, mais qui chante encore dans le cœur des anciens,

Avec cette chanson composée vers 1900 par Germain PIEUX, poète du village

<p>1^{er} couplet ?</p> <p>2^{ème} couplet (la fin seulement)</p> <p>O soun hurous quand podi la brespado Bésé brousta tabé l'herbo et las flous Des broüs géants la grosso troupelado Accompagnats des blanqués agnélous</p> <p>3^{ème} couplet</p> <p>Ma ribéréto, ô ma Lougeo, ô siréno Charmou tous bords per ta douço cançou Le pescofi qué ta béoütat rameno Sen din soum cor de l'amour lé frissou A pleino ma, san mesuro il agrano Le cabeïrou, la carpo, le barbel Et soun frissou, maï souple que dé brano Se pléguo al pés d'un grougnaoü gros et bel</p> <p>4^{ème} couplet</p> <p>Coumo un fraïrol, Bernoso aymo Lacasso Le mêmo cel capérou dus bessous La mêmo gleyso unis la mêmo raço Méme al toumbel bésinat san fayçou Aymi tabés quand de toun haoü calbérou Moun eil sé paoüsou, amoureux et grisat Sur ta campagno oun la bignoü prouspéro Sur tu Lacasso, ô superbo nisal</p> <p>Refrain</p> <p>O moun pays, ô Bernoso, ô Lacasso Aymi tas flous, toun cel, toun soleil d'or Et tous éfants dé tan balento raço Doum las cançous fan tréfousi le cor.</p> <p>(air de la luchonnaise ou de la bagnéraise?)</p>	<p>1^{er} couplet ?</p> <p>2^{ème} couplet</p> <p>Je suis heureux quand je peux l'après-midi Voir brouter tout à la fois l'herbe et les fleurs Le gros troupeau de bœufs géants Accompagnés de blancs agneaux</p> <p>3^{ème} couplet</p> <p>Ma petite rivière, ô ma Louge, ô sirène Tu charmes tes bords de ta douce chanson, Le pêcheur, que ta beauté attire Sent, dans son cœur, de l'amour, le frisson. A pleine main, sans mesure, il appâte Le cabeau, la carpe, le barbeau Et son scion, plus souple que la bruyère, Se plie sous le poids d'un gros et beau goujon.</p> <p>4^{ème} couplet</p> <p>Comme un petit frère, Lavernose aime Lacasse Le même ciel recouvre deux jumeaux La même église unit la même race Même tombeau, nous voisinons sans façon J'aime aussi, quand ton haut calvaire Mon œil se pose, amoureux et grisé Sur ta campagne où la vigne prospère Sur toi Lacasse, ô nid superbe !</p> <p>Refrain</p> <p>O mon pays, o Lavernose, o Lacasse J'aime tes fleurs, ton ciel, ton soleil d'or Et tes enfants de si vaillante race Dont les chansons font tressaillir le cœur.</p>
--	--